

Q. Ne vous a-t-il jamais été donné à cause de la nature de vos travaux ?—Non, jamais. L'almanac de Starke est le seul endroit où on me l'ait fait remarquer.

Q. Ainsi c'est un titre au quel vous ne tenez aucunement ?—Oui.

Q. Avez-vous jamais eu quelque expérience pratique de l'exploitation des mines ?—Je me suis intéressé comme amateur aux exploitations des mines de fer de la partie sud du pays de Galles. J'ai vu tous les travaux en compagnie du surintendant, mais je ne saurais appeler cela de l'expérience pratique.

Q. Vous n'avez pas eu l'éducation technique d'un ingénieur de mines ?—Non.

Q. Avez-vous jamais exprimé une opinion quant à l'avantage qu'il y aurait à recueillir et à conserver des statistiques minérales ?—Je crois qu'elles sont très difficiles à recueillir, et si elles ne sont pas telles que l'on puisse s'y fier entièrement, elles deviennent plus qu'inutiles. Les gens s'opposent à donner des informations destinées à la publication. Vous n'aimeriez pas que le gérant d'une compagnie dans laquelle vous seriez intéressé, donnât des informations qui pourraient faire du tort à la mine, ce qui arriverait peut-être s'il disait la vérité. Voilà où existe la difficulté.

Q. Ne savez-vous pas que le recueil et la conservation des statistiques minérales ont été entrepris et exécutés par d'autres pays, par les Etats-Unis, par exemple ?—Oui ; je le sais. Ceux qui les recueillent sont armés de pouvoirs exceptionnels, et après tout, on peut encore se demander si ces rapports sont ce qu'ils devraient être. Une personne peut faire un rapport et vous dire la vérité, mais elle peut aussi ne vous en pas dire la moitié, et voilà pourquoi il est si difficile de se procurer des renseignements absolument exacts et dignes de foi.

Q. Dois-je comprendre que c'est à cause de la difficulté de se procurer des informations exactes que vous pensez qu'il n'est pas à propos que la Commission entreprenne un tel travail ?—Pas tout-à-fait dans ce sens. C'est une des difficultés que je prévois dans l'exécution de ce travail. Bien entendu, rien ne serait plus avantageux que des statistiques véridiques si l'on pouvait les obtenir. Personne ne met leur valeur en question. Cette entreprise a été inaugurée dans la Commission quand M. Robb tenta la collection des statistiques, mais il éprouva de grandes difficultés.

Q. On m'a dit que vous aviez déjà suggéré la reprise de ce système dans notre Commission ?—Je pense que la meilleure information est toujours donnée. Les officiers et les personnes employées aux explorations terminent toujours leurs rapports par les noms des minéraux économiques de leur district, comme règle générale, et dans mon rapport, je fais connaître les localités où se trouvent les minéraux, mais lorsqu'on en vient aux rapports des propriétaires ou gérants, la difficulté se présente.

Q. Avez-vous jamais dans aucun rapport, ou autrement, suggéré à votre chef ou au Gouvernement l'utilité de recueillir des statistiques minérales ?—Non ; je pense que le Dr Selwyn en sent toute l'importance. Je recueille toujours les informations à mesure qu'elles me parviennent.

*Par le Président :*

Q. Vous dites que vous avez étudié à l'Ecole des Mines en Angleterre. Voulez-vous donner au comité quelque information sur la constitution et l'objet de cette Ecole ?—Elle a pour but de former des hommes dans les diverses branches de science qui ont rapport aux mines.

Q. Ses fonctions sont-elles limitées à l'enseignement théorique ?—Oui. Bien entendu, tout homme peut trouver l'occasion de visiter des mines en Angleterre. Il en existe tant, qu'il n'éprouve aucune difficulté à obtenir des informations pratiques durant la vacance.

Q. J'étais sous l'impression qu'elle s'occupait de la collection de statistiques minérales ?—Le Dr Robert Hunt qui en faisait partie, faisait ce travail.

Q. Ses fonctions à l'école étaient-elles limitées à l'enseignement seulement ?—Il était professeur dans cette institution, mais il était aussi officier du gouvernement.

Q. Etait-ce en qualité de Professeur de l'Ecole des Mines, ou simplement à cause de ses relations avec cette école qu'il recueillait ces statistiques ?—Non ; c'était une spécialité.